

MAGAZINE HEBDOMADAIRE D'INFORMATION COMMUNISTE



Justice

Pour la Responsabilité et le Développement véritable.

Jeudi 19 Novembre 2009 - 89^e Année - N° 47 - Martinique : 1,80 € - France : 2,20 € - DOM : 1,90 €

Débat Statutaire : Les avantages économiques du 74



Un levier pour le Développement Martiniquais

Maimouna Yokessa :

Rencontre-Débat

"Pourquoi les travailleurs et les couches populaires ont intérêt au 74"

Vendredi 22 Novembre

9h30 long Pré - lamentin



Jenès doubout ba peyi-nou

VAINCRE LA PEUR POUR ALLER À L'AUTONOMIE

Objectivement, toutes les conditions sont réunies pour que le peuple martiniquais fasse un pas décisif vers la Responsabilité, c'est-à-dire vers la prise en main par ses élus de ses affaires intérieures propres, dans le cadre d'une autonomie régie par l'article 74 de la Constitution française. Cette aspiration à l'autonomie, portée par des organisations politiques de gauche, dont le Parti Communiste Martiniquais, date de plus de 50 ans. S'il est vrai qu'elle a été critiquée et combattue par certaines organisations nationalistes défendant la thèse de l'indépendance, force est de constater qu'au jour d'aujourd'hui elle est la seule revendication de la gauche authentique martiniquaise. L'adjectif qualificatif *"authentique"* n'est pas superflu, car il existe manifestement dans notre pays une fausse gauche, qui abuse le peuple et s'amuse à lui faire peur, refusant de l'accompagner dans sa marche vers cette Responsabilité dont il a besoin pour construire son avenir, et ce, pour de basses considérations politiques et par manque de confiance dans ce peuple qu'elle prétend représenter et guider.

Si le *"PPM nouveau"*, dont le *"leader non encore fondamental"* ne cesse de s'abriter derrière le prestige de feu Aime Césaire, était vraiment de gauche, aurait-il fait ce qu'il a fait, c'est-à-dire un front commun objectif avec la droite et les socialistes pour faire échec à l'autonomie dans le 74 ? Aurait-il inventé cette chimère d'une première étape d'expérimentation dans l'article 73, suivie 5 ou 6 ans plus tard d'une consultation populaire débouchant sur une *"autonomie constitutionnelle"* nécessitant au préalable une modification de la Constitution française au profit de la seule Martinique. Bien que Nicolas Sarkozy ait déjà déclaré publiquement, presque solennellement, qu'une telle modification n'est pas à l'ordre du jour, le *"PPM nouveau"* s'obstine à faire croire que ce sera possible dans 5 ou 6 ans. Ce faisant, il se moque des Martiniquais qu'il prend pour des ignorants, pour des gens incapables de comprendre que pour modifier la Constitution il faut créer un nouveau rapport de forces en France. Peut-être que le

"leader non encore fondamental" espère créer ce rapport de force en s'alliant à l'UMP !

Le *"PPM nouveau"* avance un autre argument qui se veut puissant pour discréditer les partisans de l'autonomie dans le 74 : faire croire que nous allons acheter un chat en sac, puisque la loi organique qui sera votée pour encadrer et organiser l'autonomie de la Martinique interviendra après la consultation populaire. Autrement dit, selon lui, les tenants du 74 acceptent de faire courir à la Martinique le *"risque"* que le Gouvernement et le Parlement lui imposent n'importe quoi, la couillonnent, comme on dit vulgairement. Outre qu'il est stupide de chercher à faire peur avec un argument aussi puéril, le *"leader non encore fondamental"* et ses camarades oublient (apparemment) qu'en cas de victoire des partisans de l'assemblée unique dans le cadre du 73, il y a aura nécessairement une loi organique. De ce point de vue, le problème sera donc le même, que triomphe le 74 ou le 73. Ce qui sera différent, ce sont les compétences qu'il sera possible d'obtenir, selon qu'on sera autonome dans le cadre du 74, ou maintenu dans l'assimilation dans le 73. Ces compétences pour le 74 ont été déterminées noir sur blanc dans les résolutions du Congrès des élus du 18 juin 2009 et c'est sur cette base connue que les discussions auront lieu avec le gouvernement. On ne peut pas en dire autant de l'article 73.

Hélas, le *"PPM nouveau"* a fait le choix de l'assimilation et de l'alliance objective et contre nature avec la droite. L'Histoire le jugera !

Les adversaires du véritable changement (nous disons bien *"véritable changement"* car rares sont ceux qui défendent maintenant le statu quo), prétendent que les autonomistes n'ont pas de programme, pas de projet pour la Martinique. Cela est faux et cela vise à maintenir le climat de peur. Pour s'en convaincre, il suffit de relire la synthèse des Etats généraux de la Martinique et de réécouter le dernier discours de Nicolas Sarkozy sur les outremer : ils reprennent des propositions de l'Agenda 21 et du SMDE;



c'est-à-dire des travaux menés ici en Martinique, sur la Martinique, à l'initiative des présidents des Conseils général et régional.

Que les Martiniquais de mauvaise foi cessent de dénigrer le travail de leurs compatriotes responsables !

A tous ceux qui ont peur, soit à cause de la situation catastrophique dans laquelle le système colonialiste et capitaliste a plongé notre pays et notre peuple, soit parce qu'ils sont désorientés et troublés par la campagne menée par les assimilationnistes de droite et de *"gauche"*, nous rappelons que l'autonomie n'est pas l'indépendance ; ne conduit pas à la disparition du principe d'égalité entre tous les citoyens français ; ne signifie pas perte des acquis sociaux ni de la condition de *"région ultrapériphérique"* de l'Europe.

Qu'ils lisent et méditent cet extrait de l'interview accordée la semaine dernière par la ministre Marie-Luce Penchard à France Antilles :

"Aujourd'hui, à la lecture des demandes formulées par le Congrès, les mesures fondamentales concernant la Martinique ne seraient pas remises en cause si les Martiniquais faisaient le choix de l'article 74".

Voilà qui est clair et honnête ! Il n'y a pas de chat en sac du côté des partisans du 74 ! Il n'y a pas de raison d'avoir peur de l'autonomie dans le 74 ! Honte aux soi-disant hommes de gauche qui s'acharnent à freiner la marche en avant de notre peuple pour des raisons mesquines et invouables !

Maurice Belrose